

[Text]

what could be achieved if one could extend from that conference measures of collaboration and national economic policy.

Looking at what we printed in the paper, let me say that it was the most successful conference of those that were held. It obviously did not go so far in terms of federal-provincial collaboration to attack the structural issues, in the form of the resolve to deal with the inflation problem. Though there was substantial agreement at that conference with respect to public sector objectives, there was not a hard commitment in fact to assure that the public sectors in the provinces and the federal government got themselves totally under control and removed themselves as a source of the inflation problem.

There was at that conference an array of industry-by-industry reports, as I recall it, and as happens in those conferences, the tendency was to mark some progress but not to join in an onslaught on some of those issues for achieving those targets that might have been demanded.

If I had looked more carefully at the words in those papers, I would have said the degree of collaboration necessary to achieve those targets was not generated in terms of action principles, although quite a degree of collaboration was generated.

Perhaps it is also fair to say that, as the paper notes, two things caused those targets to be unachievable; the lack of sufficient co-ordination between governments; and subsequent events in 1978 and 1979 in the world arena, Iran and oil and so on, which made clear that the targets as they portrayed were probably unachievable in terms of real world economic events. I am not sure that that constituent is not as important as, if not more important than, a lack of concerted economic policy on the part of the federal government quickly outdated those targets as achievable. But I think your point is a good one.

You recall, again, in that conference there was an attempt to categorize the problems as structural problems which governments had inherited as of that time. There were the issues of regulations and the issues of consequences and effects of minimum wage laws and so on and so forth—an enormous agglomeration of issues which had seemed to accumulate structurally and immobilize the economy. It was proposed that there should be a particular attack to support and expand particular industries. As well as over-arching all of that there was agreement on management and inflation policy and adequate stabilization policies. In a sense my memory, although vague, is that some progress was made on all fronts, not sufficient, however, to accord with the kind of goals that paper seemed to seek to drive the ministers towards.

**Senator Steuart:** It was really nobody's fault.

**Senator Austin:** I just want to ask Dr. Stewart whether there was any prospect of the provinces, particularly the larger provinces in economic terms, acting as economic stabilizers when they do their budgeting, or whether indeed there is a lack

[Traduction]

pourrait être réalisé si l'on parvenait à donner suite à cette conférence par l'adaptation des mesures concrètes de collaboration en matière de politique économique nationale.

Si l'on considère ce que nous écrivions dans ce document, permettez-moi de dire que ce fut la conférence la plus réussie qui ait jamais été tenue. Elle n'a évidemment pas joui du degré de collaboration fédérale-provinciale si nécessaire pour s'attaquer aux questions fondamentales ou de détermination pour résoudre le problème de l'inflation. Bien qu'on ait senti à cette conférence un consensus assez général quant aux objectifs du secteur public, on n'y voyait pas de véritable engagement qui aurait pu amener les secteurs publics des provinces et du gouvernement fédéral à se maîtriser vraiment et à cesser de faire eux-mêmes figures de sources d'inflation.

À cette conférence, les rapports pleuvaient, si je me souviens bien, et comme c'est souvent le cas dans ce type de rencontres, on sentait que certains progrès allaient être réalisés, mais non pas qu'on allait concerner les efforts pour atteindre les objectifs permettant de résoudre certains problèmes.

Si j'avais étudié plus attentivement ces documents, je dirais que le degré de collaboration nécessaire pour y parvenir n'était pas suffisant eu égard aux principes directeurs, bien qu'un certain niveau de collaboration fut quand même atteint.

Peut-être est-il juste d'ajouter que, comme le document le souligne, deux éléments ont rendu ces objectifs inaccessibles; d'abord l'insuffisance de la collaboration entre les gouvernements, et les événements survenus en 1978 et 1979 sur la scène internationale, la situation en Iran, la question du pétrole et ainsi de suite, éléments qui ont clairement fait sentir que les objectifs, tels qu'ils apparaissaient, étaient sans doute impossibles à atteindre compte tenu de la conjoncture économique réelle. Je me demande si cet élément n'est pas aussi important, voire plus important que l'absence de politique économique concertée de la part du gouvernement fédéral qui a eu tôt fait de juger ces objectifs comme n'étant plus d'actualité. Mais je pense que votre point de vue est juste.

Vous vous rappellerez sans doute qu'à cette conférence on a tenté d'affirmer qu'il s'agissait de problèmes structureaux que les gouvernements avaient hérités de l'époque. Il y avait les questions de réglementation et celles des conséquences et répercussions des lois relatives au salaire minimal et ainsi de suite, tout un nœud de questions qui ont semblé s'accumuler et figer l'économie. Il avait été proposé qu'un effort spécial soit déployé pour appuyer et étendre certaines industries. Sous-tendant tout cela, il y avait unanimité sur la politique de gestion et d'inflation ainsi que sur les moyens adéquats de stabilisation. Si ma mémoire est bonne, il me semble que des progrès ont été réalisés sur tous les fronts, pas suffisamment toutefois pour parvenir au but vers lequel le document tentait d'amener les premiers ministres.

**Le sénateur Steuart:** Ce n'était vraiment la faute de personne.

**Le sénateur Austin:** Je vais simplement demander à M. Stewart s'il n'était pas question que les provinces, et plus particulièrement les provinces les plus importantes du point de vue économique, agissent en tant que stabilisateurs économi-